

Du sport pour intégrer les migrants, et créer du lien avec les Français, à Rouen

L'association Welcome a organisé une session de « boot camp solidaire », à Rouen (Seine-Maritime), des activités sportives pour des jeunes migrants dont la situation est bloquée.

Publié le 20 Avr 18 à 13:48 Paris Normandie



Jeudi 19 avril 2018, un « boot camp » solidaire a été organisé avec des migrants, sur les quais rive gauche, à Rouen (Seine-Maritime). (©FM/Normandie-actu)

Le **sport** comme occupation et intégration à la société française. C'est ce qu'a voulu faire **l'association Welcome**, qui accompagne les migrants (hébergement, démarches auprès de l'administration), à **Rouen (Seine-Maritime)**, avec l'organisation d'un « boot camp pour migrants », jeudi 19 avril 2018.

Sur les quais rive gauche réaménagés, une quinzaine de jeunes demandeurs d'asile, accompagnés par plusieurs association humanitaires (**Médecins du monde, Secours catholique, la Cimade...**) ont participé à différentes activités sportives. Pour se retrouver, autour des bénévoles des associations. Pour tuer le temps, également.

[LIRE AUSSI : À Rouen, plusieurs collectifs demandent aux habitants d'héberger des migrants à la rue](#)

Ambiance joyeuse

« Ces jeunes gens sont dans un situation bloquée à tous les niveaux, constate Adriana Masse-Machado, membre de Welcome. Tant que leur situation administrative n'est pas réglée, ils ne peuvent rien faire : l'inscription à un club de sport, par exemple, leur est impossible. Pareil pour la piscine à un euro, l'été, à Rouen : il faut justifier d'un domicile, alors qu'ils sont bien souvent à la rue. D'où l'idée de ce boot camp, proposé et organisé par un coach sportif que nous connaissons, Aziz Selouane. »

La militante associative poursuit :

Cette initiative, nous le pensons, valorise ces jeunes. Nous leur montrons également qu'il existe des infrastructures gratuites. Et c'est aussi l'occasion de leur montrer une autre image des Français, que celle qu'ils ont au contact des différentes instances administratives.

Joyeuse, l'ambiance l'était assurément, ce jeudi après-midi, et les fous rires nombreux, ponctuant les pompes et autres exercices sportifs divers. La météo avait même eu la bonne idée d'être radieuse.

[LIRE AUSSI : Au club alpin français de Rouen, le sport se conjugue avec l'action sociale auprès des jeunes](#)



Ambiance joyeuse, lors des exercices. (©FM/Normandie-actu)

« Oublier le stress »

« Le sport, ça occupe et ça fait oublier le stress », confie Fofana, 30 ans, originaire de Guinée-Conakry, et demandeur d'asile. Lui a fui des violences, dans lesquelles sa famille a été impliquée. « Là-bas je suis menacé, si j'y retourne je suis mort. Moi maintenant je veux vivre ici. »

J'aime la France, c'est un pays de droit. Je veux travailler et payer mes impôts ici.

Une situation qui n'a rien d'exceptionnel, rapporte Adriana Masse Machado. « Le départ de ces jeunes de leur pays se fait souvent sur fond de drame familial. Et tous le disent, ils ne veulent jamais y retourner. Ils ont fait des milliers de kilomètres pour venir ici, ils ont été esclaves en Libye, où leurs papiers ont été jetés. Ils préféreraient mourir que de revenir dans leur pays d'origine.. »

Sur la situation actuelle, un point inquiète particulièrement la bénévoles, et les autres associations humanitaires font le même constat : « le nombre croissant de mineurs, parmi les migrants ».



Les jeunes ont profité des nouvelles infrastructures installées sur les quais rive gauche. (©FM/Normandie-actu)

En fin de journée, les associations humanitaires de Rouen ont organisé un autre rendez-vous, sous la houlette du **collectif EGM (États généraux des migrations)**, en centre-ville rive droite. Il s'agissait d'une « manif' déambulation », un cortège chantant et artistique, pour exprimer l'opposition du collectif à la loi immigration et asile, actuellement en cours d'examen au parlement. La déambulation est passée par la place du 19 avril 1944, la place des Carmes et la

place du Lieutenant-Aubert. Des chansons ont été entonnées, des migrants ont témoigné, ou encore, des textes de lois ont été lus.

« Ce sont des échos citoyens pour rappeler notre humanité et les principes de notre constitution », souligne Adriana Masse Machado, dont l'association est membre du collectif EGM.

- **VIDÉO. Un cortège en chanson, place du 19 avril 1944 (FM/Normandie-actu)**